

LE JOUR, 1951
16 Octobre 1951

UNE DEMARCHE HISTORIQUE

La démarche des quatre ambassadeurs au Caire est un véritable événement. Elle reconnaît implicitement la réalité du Proche-Orient. Elle établit son importance vitale. Elle affirme la nécessité d'un commandement majeur de la défense collective en Egypte.

Si cette démarche se heurte à des difficultés, pendant un temps, c'est que l'Egypte, avec une solution pour le Canal, en cherche une autre pour le Soudan.

L'Egypte est à la croisée des chemins. Avec toute l'amitié que le Liban a pour elle, nous lui recommandons la modération et la prudence.

L'heure est venue pour l'Egypte de prendre sa part éminente de la politique internationale. Qu'elle s'efforce d'obtenir tous les avantages de la situation, nous la comprenons certes, et nous souhaitons qu'elle y arrive ; mais il y a aussi la sécurité du peuple égyptien et du Proche-Orient, il y a le devoir international, et l'urgence, et cette interdépendance des nations qui est le fait central de la politique contemporaine.

Il n'y a plus d'isolement possible, « splendide », médiocre ou futile. L'état du monde impose une largeur de vues égale aux dimensions des problèmes de ce temps et des d'couvertes nouvelles. On ne se défend plus à sa frontière seulement, mais de beaucoup plus loin ; et la suppression des distances et les interventions imposent un rajustement des plans et des idées.

Nulle part au monde, l'Egypte ne trouve plus d'affection et de compréhension qu'au Liban. Aussi, le Liban se doit-il de rappeler à l'Egypte que c'est avec la pensée puissante et les horizons étendus du grand Mohammed-Aly qu'elle doit considérer la politique en cours. T qu'elle pourrait en ce moment, avec des profits variés, s'attirer l'éloge et le respect de l'univers.

La d'marche des ambassadeurs a été portée à la connaissance du Liban. Nus y voyons, pour notre part, malgré l'obstacle provisoire en Egypte, une promesse d'entente féconde.

Ce que l'Egypte considérera avant tout, c'est le bien général et ce sont les nécessités ; son accession à l'une des premières positions de la vie internationale peut signifier un renouveau pour le Proche-Orient tout entier.

Au Caire, si vifs que soient d'habitude le reflexe et la réaction, on réfléchira sans dote ; si l'on veut bien y songer, c'est un siècle nouveau qui s'ouvre.